

La supérieure, Andrée de Beaumont, Me Ferté le comte Gérard de Noiville et Robert.

Jeanne s'était réveillée pendant l'absence du docteur, mais madame Dauray lui avait fait prendre la potion ordonnée par son fils, la jeune fille s'était rendormie et reposait calme et paisible, dans la chambre où elle avait été couchée pendant la nuit.

La supérieure et Andrée, en compagnie de la mère du docteur, veillaient à son chevet.

Les trois hommes se tenaient dans la pièce précédente, où Robert racontait ce qu'il était censé savoir, et qui se réduisait à peu de chose.

—Je revenais de chez un malade, avec Godefroid, le magon, disait-il froidement, et le chemin le plus court était de traverser la passerelle, nous nous dirigeons vers la Marne, lorsqu'un cri d'appel et de terreur est venu jusqu'à nous. Nous nous sommes élançés dans la direction d'où partait ce cri.

Nous avons aperçu un corps de femme cramponné à l'un des supports de la passerelle éroulée. Je me suis élançé dans la rivière, et, avec l'aide de Godefroid, j'ai ramené le corps à terre. Constatant que la personne n'était pas morte, je l'ai fait transporter chez moi, pour lui donner les premiers soins, car son état était grave. Et ce n'est qu'après, lorsqu'elle a été deshabillée et couchée dans le lit, pas les soins de ma mère et de la vieille Madeleine, que j'ai appris que c'était mademoiselle d'Esparre que je venais d'arracher à une mort certaine.

Les deux hommes l'écoutaient avec attention, mais sans expression d'une vive reconnaissance pour le service rendu, loin de là Me Ferté paraissait inquiet, préoccupé, embarrassé. Le comte de Noiville avait l'air grincheux et défiant. Cependant le notaire ne pouvait se dispenser de remercier le jeune médecin, ce qu'il fit sans élan, ni chaleur, quelque effort qu'il y fît.

—Il est inutile de me remercier, répliqua Robert d'un air glacé. Ce que j'ai fait tout le monde l'eût fait à ma place, et j'ignorais même pour qui j'agissais.

—Mais, grommela Gérard de Noiville, le visage jaune et dont les yeux évitaient de se fixer sur celui qu'il savait son rival ; mais comment mademoiselle d'Esparre se trouvait-elle dehors, à pareille heure et à si grande distance de son pensionnat ? Cela n'est pas naturel !

—Je l'ignore, répliqua Robert, en affectant de s'adresser au tuteur de Jeanne. Mademoiselle de Beaumont, qui partageait sa chambre, vous a dit que, depuis quelques nuits, elle avait le sommeil agité, et qu'elle l'avait surprise, même, une fois, se levant au milieu de la nuit, dans un accès de « somnambulisme. » Elle en aura eu un plus violent, plus caractérisé, probablement, cette nuit, pendant le sommeil de son amie, et sera sortie, aura gagné, sans savoir ce qu'elle faisait, le bord de la rivière, où elle est tombée.

—Ce doit être cela, en effet, répondit Me Ferté, en homme qui veut croire ce qu'on lui dit.

D'ailleurs, il était affirmé par des témoins qu'on ne pouvait suspecter, à savoir le magon Godefroid et Andrée de Beaumont.

—C'est une explication de médecin, fit le comte de Noiville de son ton vinaigré. Mais la médecine peut-elle expliquer, elle qui explique tout, comment mademoiselle d'Esparre avait une clef de la porte du jardin ?

Robert ne répondit pas, affectant, ainsi qu'il faisait, depuis l'arrivée de Gérard de Noiville, de ne pas s'apercevoir de sa présence, ce qui irritait au suprême degré le futur mari de Jeanne.

—Vous n'avez point interrogé ma pupille ? demanda Me Ferté, qui comprenait très bien ce qui se passait entre les deux hommes.

—Mademoiselle d'Esparre était et est encore extrêmement faible. Elle a peu parlé, et j'ai évité de ramener son esprit sur l'événement terrible auquel elle avait manqué de succomber. Je me suis contenté de la soigner de mon mieux, comme c'était mon devoir de médecin. Je ne suis pas juge d'instruction.

—Vous avez eu raison, monsieur, fit vivement le notaire. Croyez-vous que nous puissions la voir, à présent, sans inconvénient ?

—Je vais m'en assurer, monsieur, et si elle est réveillée, je viens vous chercher immédiatement.

Robert entra dans la chambre où reposait Jeanne, et revint presque aussitôt.

Malgré tous ses efforts pour paraître calme et froid, ainsi que le voulait le soin de sa dignité, il était un peu pâle, et sa voix tremblait légèrement, à l'idée qu'il allait introduire le comte de Noiville près de Jeanne.

—Mademoiselle d'Esparre, dit-il, néanmoins, commence à se réveiller. Vous pouvez entrer, mais il faudra éviter encore pour le moment de trop la faire parler.

Alors, il s'effaça pour laisser passer le tuteur de la jeune fille, et le suivit, sans s'inquiéter de ce que ferait Gérard, qui emboîta la pas derrière lui, toujours plus jaune, plus grincheux, et les yeux plus fuyants.

Lorsque les trois hommes pénétrèrent dans la chambre de la malade, Jeanne, en effet, s'était réveillée, et rendait ses baisers à Andrée de Beaumont, qui, tout en la serrant dans ses bras et en l'embrassant tendrement lui soufflait quelques mots à l'oreille.

—Bien ! fit Jeanne à voix basse également, j'ai compris !

—Ah ! ma chère enfant ! s'écria M. Ferté en s'approchant du lit, que je suis heureux de vous voir hors de danger ! Comment allez-vous ?

—Mieux, beaucoup mieux ! fit Jeanne en tendant la main au notaire.

—Vous nous avez fait une peur, ma chère Jeanne ! dit à son tour le comte de Noiville en se montrant tout à coup, et très enchanté de l'appeler « ma chère Jeanne » devant le docteur Robert. Mais nous voici là, et vous ne courez plus aucun risque.

Ce disant, il s'approchait à son tour du lit, et voulut prendre la main de la jeune fille, posée sur le drap blanc.

En l'entendant, en le voyant, Jeanne avait tressailli, et un peu de rougeur était montée à ses pommettes.

Robert, resté à distance, la regardait, derrière le comte. Son visage exprimait une horrible souffrance. Jeanne vit ce regard. Jeanne comprit cette souffrance.

Au lieu d'accepter la main qu'on lui tendait, elle retira sa main sous la couverture, et répondit froidement :

—Merci, monsieur le comte. Mais je suis très en sûreté ici.

Un éclair de joie et de reconnaissance, sur le visage désespéré de Robert, lui apprit qu'on la remerciait de sa conduite et de ses ménagements.

Gérard de Noiville resta, un moment, l'air assez stupide, puis se retira légèrement, sans ajouter une parole.

—Voyons, mon enfant reprit Me Ferté, vous semblez beaucoup mieux. Pouvez-vous nous dire comment cet accident est arrivé ; comment vous vous trouviez en rase campagne, à minuit, au lieu de reposer dans votre lit ?